

## Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



# Provence en l'an vingt-trois

Hadrien Gras

Volume 20, numéro 2, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1108460ar>

DOI : <https://doi.org/10.26522/vp.v20i2.4518>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

### ISSN

1925-0614 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Gras, H. (2023). Provence en l'an vingt-trois. *Voix plurielles*, 20(2), 72–75.  
<https://doi.org/10.26522/vp.v20i2.4518>

© Hadrien Gras, 2023



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Provence en l'an vingt-trois

Hadrien Gras



Avez-vous déjà vu une poule manger un serpent ? Même un vénéneux. Les poules inversent la chaîne animale de prédation en haut de laquelle on aurait volontiers fait trôner ces serpents maléfiques...

Et bien il y a Grisetette, Blanchette, Clara, Pouny, Cooky et Kiwi (mes poules) juste au-dessus.

Dans le jardin on rencontre un lapin nain tout blanc que je croise le matin en quittant la maison. Il est comme le lapin d'Alice, avec sa montre à gousset qui me dit « éh grouille toi fan des chicholles<sup>1</sup> ! Feignant va ! ».



Tout le quartier a été bétonné, aussi nous sommes devenus un refuge à hérissons.

De l'autre côté de la haie ils ont coulé une dalle bien épaisse sur un terrain en jachère par-dessus tous les petits terriers qui s'y trouvaient.

Les anciens du village eux aussi se sont fait bétonner leurs terriers... Ils sont nés dans un hameau bordé de vignes et de figuiers, aujourd'hui les voilà perdus « chez eux », dans une agglomération où la nature s'est rétrécie aux jardinières ou bien s'est repliée loin au bout des avenues moroses plaquées de soleil.

Dès qu'ils quittent leurs terrains de boules, les petits vieux ne reconnaissent plus rien.

Il y a *la campagne de M. Louis* qui n'est plus qu'un souvenir dans quelques rares cervelles des papés du coin. Et on ne s'en souviendra plus jamais bientôt... quand ils seront morts. Et aucun étudiant en sociologie ne franchit jamais les portes du bar PMU où se trouvent les dinosaures du cru pour leur tenir le micro face au crachoir.

D'ailleurs, ironie du sort, c'est peut-être justement ce PMU qui s'est fait bâtir sur *la campagne de M. Louis*... Adieu, vignes et amandiers, grappillages avec tante Colette en haut d'un escarasson<sup>2</sup> !

« Et puis marre du passé poussiéreux ! », « Vive le progrès ! », « On ne peut pas être et avoir été ! »

Ça leur fera bientôt 96 printemps aux petits vieux.

« Ah si jeunesse savait, si vieillesse pouvait ! », « Et la fameuse recette du pistou, de l'aioli, des farcis... » D'ailleurs on ne dit pas pistou mais pist' « La soupe au pist' ».

Ces recettes on les fait aussi bien en allant au supermarché non ?



Heureusement il y a quelques vieux jardins qui restent, avec leurs hérissos, leurs oliviers et leurs monstrueux figuiers difformes.

Une grande haie de troène ou de laurier nous sépare de la rue. Bien épaisse, bien grasse, avec parfois des tortues dedans. Ici le temps s'est arrêté, la montre à gousset n'est plus remontée...

Quand on ferme le portail, on oublie la ville, on plonge dans une petite campagne, et pour notre plus grand bonheur, les poules accourent joyeusement.



---

En Provence :

<sup>1</sup> Variation de l'expression « Fan de chichourle », qui fait part d'émotions vives.

<sup>2</sup> Escarasson : échelle à trois pieds servant à la cueillette des fruits, à la taille des haies et des arbres.

---

Hadrien Gras est un auteur-illustrateur indépendant (édition jeunesse, presse). Il a fait ses études à l'École des beaux-arts de Quimper (1998-2000) et à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (2000-2004). Il vit en Provence dans le sud de la France.

